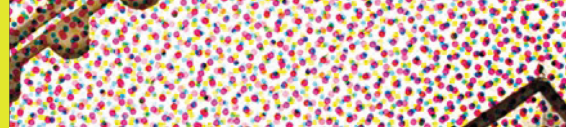


# PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2020 – 9<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Paris, le 2 octobre 2020

**TOYIN OJIH ODUTOLA**  
**LAURÉATE DU PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2020**



Toyin Ojih Odutola. Photo Ryan Lowry  
Courtesy Ryan Lowry – W Magazine

**Le 9<sup>ème</sup> Prix Jean-François Prat a été remis à l'artiste Toyin Ojih ODUTOLA, jeudi 1<sup>er</sup> octobre 2020 au siège du Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain - 53 quai d'Orsay, Paris 7<sup>e</sup>, après sa présentation devant le jury par Zoé WHITLEY, directrice de la London Chisenhale Gallery à Londres. Le Jury était présidé par Marie-Claude BEAUD, directrice du Nouveau Musée National de Monaco (NMNM).**

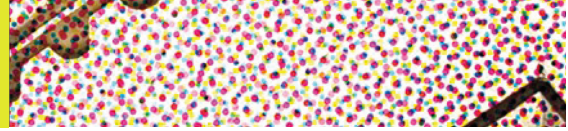
Les deux autres finalistes étaient Kei IMAZU (née en 1980, vit et travaille à Bandung) et Torey THORNTON (né en 1985, vit et travaille à New York). Constituée avant les récents événements raciaux survenus aux Etats-Unis, la sélection propose un autre regard sur l'art afro-américain, avec le recul d'une décennie d'émergence et une approche universaliste, mais ne se limite pas à cet apport culturel avec, pour la première fois, une investigation de la scène contemporaine japonaise.

Leurs œuvres sont visibles jusqu'au 14 novembre 2020 tous les samedis au 53 quai d'Orsay 75007 Paris (réservation en ligne sur : <http://www.bredinpratfoundation.org/visiter-les-expositions> )

## **Toyin Ojih ODUTOLA – Mini Bio & profil**

Artiste née en 1985 au Nigéria, Toyin Ojih Odutola quitte l'Afrique avec sa famille à l'âge de 5 ans, son père enseigne alors à l'Université de Berkeley, puis en Alabama à Huntsville (à l'université noire de A&M). Elle commence à dessiner de manière constante à partir de 9 ans. Un professeur de lycée repère son talent et lui fait découvrir le travail d'artistes comme Kara Walker et Kerry James Marshall. Elle intègre le California College of Arts de San Francisco dont elle sort diplômée d'un MFA en peinture et dessin en 2012. Elle vit aujourd'hui à New York et est représentée depuis 2011 par la galerie Jack Shainman à New York. Son travail a été largement montré dans des expositions personnelles, cette année au Barbican Centre à Londres et à la National Gallery (Washington DC) en 2019-2020 ou au Whitney Museum

## PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



(New York) en 2017. Ojih Odutola a participé à plusieurs expositions de groupe dont "Disguise : Masks and Global African Art", Brooklyn Museum (2015), "Ballpoint Pen Drawing Since 1950", Aldrich Contemporary Art Museum (2013), "Fore", Studio Museum in Harlem (2012), "The Moment for Ink", Chinese Cultural Center, San Francisco (2013) et "The Progress of Love", Menil Collection, Houston (2012). Ses œuvres font partie d'importantes collections muséales, dont le Birmingham Museum of Art, AL et le National Museum of African Art, Smithsonian Institution à Washington, DC.

Connue essentiellement pour ses portraits, qui explorent les limites de la représentation et traitent de la complexité de l'identité, Toyin Ojih Odutola se concentre sur la construction socio-politique de la couleur de la peau. Elle cherche à représenter la race et le concept de *blackness* comme marqueur social, y compris dans une élite, traditionnellement invisible. Toyin Ojih Odutola s'inspire de l'expérience qu'elle a vécue en tant que femme noire vivant dans le sud des États-Unis mais née au Nigeria.

Ses œuvres sont principalement des combinaisons de pastels, fusain, crayon à papier et stylo à bille.

**Les trois œuvres originales exposées et spécialement créées ou choisies pour le Prix Jean-François Prat 2020 sont un écho parisien à l'exposition solo actuelle de Toyin Ojih Odutola au Barbican Centre de Londres :**

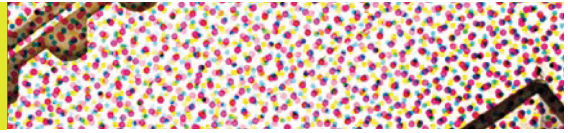
L'artiste plonge le spectateur dans une civilisation préhistorique imaginaire, gouvernée par des femmes guerrières et servies par des humanoïdes nus. Sa représentation d'une société queer, noire et dominée par les femmes renverse complètement les hiérarchies historiques et les structures de pouvoir (ici les femmes chassent), même au point d'inverser la pratique traditionnelle du dessin consistant à inscrire des marques sombres sur du blanc. En effet, les trois dessins de très grand format sont réalisés à la craie blanche, au pastel et au fusain sur une toile noire.

Dépeignant un monde dans lequel les conventions liées au genre, à la race et la sexualité sont inversées, ce spectacle innovant riche et provocateur est substitution imaginaire au patriarcat masculin blanc historique.

Les œuvres présentées à la Fondation Bredin Prat jusqu'au 14 novembre 2020 s'inscrivent dans le prolongement de l'exposition dédiée à Toyin Ojih Odutola, actuellement visible à Londres au Barbican Centre (jusqu'au 24 janvier 2021).

Images pages suivante

**PRIX  
JEAN-FRANÇOIS PRAT**



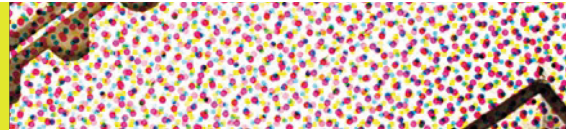
*First Touch*, 2019 © The artist. Courtesy the artist and Jack Shainman Gallery, NY.



*New Found Land : The Vow*, 2020 © The artist. Courtesy the artist and Jack Shainman Gallery, NY.



*An Unlearning*, 2020 © The artist. Courtesy the artist and Jack Shainman Gallery, NY.



## Le reste du travail de Toyin Ojih Odutola

Dans ses premiers autoportraits issus de la série *All These Garlands Prove Nothing* réalisés en 2013, elle étudie la question de la peau noire comme un terrain géographique. Elle évoque un récit plus vaste sur la façon dont on peut s'accepter soi-même à travers le temps qui passe. Odutola se concentre sur le visage et crée des lignes complexes.

S'inspirant des anciens sculpteurs d'Ifé (région Yoruba du sud-ouest du Nigéria d'où viennent ses parents), elle reconnaît : « *J'ai toujours pensé que le portrait est une occasion de faire des marques. Je n'ai jamais considéré le portrait comme étant celui du modèle* ».

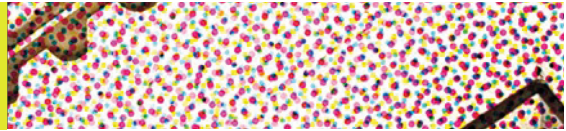
Elle poursuit cette exploration de l'autoportrait dans *Paris Apartment* de 2016-2017, figurant une femme à la peau brun foncé, assise dans un intérieur élégant, et regardant le spectateur dans un haut à motifs et des bijoux précieux : toutes les marques sur le visage, la blouse ou le décor sont en quelque sorte égales. L'œil se déplace avec fluidité de la matière au tissu et au visage .

L'artiste considère le marquage comme une terre que les yeux traversent et non comme une surface plate et mate. L'autoportrait, est, selon l'artiste *“le renforcement de ce qu'on pense être le vrai soi, ou ce que l'on veut peindre. Je voulais me capturer. (...) Je voulais désespérément créer des images de sujets avec lesquels je pourrais m'identifier -. Je voulais que le plus noir du noir soit plein de lumière, non pas en contraste ou en comparaison, mais une légèreté qui est en soi, qui en est une partie inextricable.* »

Dans la Série *Le Traitement* de 2015, elle dresse le portrait d'hommes blancs connus tels Tom Cruise, le Prince Charles, Leonardo Di Caprio ou Picasso, en leur retirant leur blancheur. A propos de cette série, elle explique : *“ J'ai voulu aborder la blackness comme sujet -non pas les hommes, mais la blackness elle-même -et comment elle nie ou dévalorise un sujet, du moins dans notre construction occidentale. Puis l'idée m'est venue de représenter des hommes Blancs célèbres.”*

Dans ses travaux récents, l'artiste part souvent d'un récit imaginaire. Elle élabore une épopée familiale pleine de couleur dans laquelle les questions de race et de classe sont données à voir dans des scènes comprenant des intérieurs et des paysages luxuriants, comme dans *The Firm* réalisé en 2017. Elle imagine deux familles aristocrates nigérianes unies par le mariage de leurs héritiers masculins. Il s'agit à la fois d'une histoire sur un milieu social très aisé mais aussi un récit transgressif dans la mesure où l'homosexualité est illégale au Nigéria. Elle consacre plusieurs dessins à la collection d'œuvres d'art du couple gay qui vit entouré d'objets et de peintures et qui expose sa collection dans des lieux d'art réputés aux USA. Par cette série iconique de son œuvre, Odutola fait évoluer la représentation des personnes noires, jusque-là assignée aux classes populaires et moyennes par la peinture afro-américaine contemporaine, et rend visible une upper class noire.

# PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



## ÉDITION 2020

### **LES RAPPORTEURS DU PRIX PRAT 2020**

- Florian Gaîté, philosophe et critique d'art, basé à Paris (Kei Imazu)
- Zoé Whitley, directrice de la London Chisenhale Gallery, basée à Londres (Toyin Ojih Odutola)
- Taylor Le Melle, curatrice et auteure, basée à Londres (Torey Thornton)

### **LE COMITÉ DE SÉLECTION 2020**

- Marie-Aline Prat, historienne de l'art et collectionneuse
- Anaël Pigeat, critique d'art et editor at large de *The Art Newspaper* France
- Odile Burluroux, conservatrice au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris
- Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat
- Frédéric Bonnet, critique d'art et commissaire d'expositions

### **LE PRIX JEAN-FRANCOIS PRAT**

Afin de célébrer la mémoire de Jean-François Prat disparu le 26 mars 2011, les associés du cabinet d'avocats Bredin Prat, dont il était le co-fondateur, et sa famille, ont souhaité lui rendre hommage en donnant naissance en 2012 à un nouveau prix d'art contemporain, l'une de ses passions.

Chaque année, à l'automne un comité d'experts du monde de l'art, sélectionne huit artistes et détermine les trois finalistes qui concourront pour remporter le prix. Au printemps, à l'issue du vote des associés de Bredin Prat, le parrain ou la marraine de l'édition remet le prix au lauréat lors d'une soirée réunissant le monde de l'art, de l'économie et la presse.

La dotation du prix s'élève à 20 000 euros pour le lauréat et à 2 000 euros pour chacun des autres finalistes. S'y ajoutent l'édition d'un catalogue présentant le travail des trois finalistes et l'exposition d'une sélection de leurs œuvres durant deux mois dans les locaux du Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain à Paris, qui organise ce prix.

Les artistes lauréats des précédentes éditions du prix Jean-François Prat sont Myriam Haddad en 2019, Nicolas Roggy en 2018, Avery Singer en 2017, Janis Avotins en 2016, Raphaëlle Ricol en 2015, Zander Blom en 2014, Matt Saunders en 2013 et Farah Atassi en 2012.

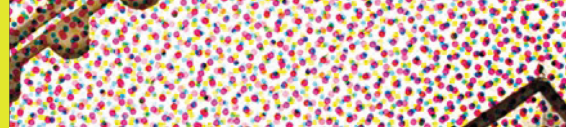
Les parrains et marraines des précédentes éditions sont le directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou Bernard Blistène (2019), le collectionneur et serial entrepreneur Marc Simoncini (2018), l'ex-curatrice du Centre Pompidou à New York Florence Derieux (2017), l'artiste Bertrand Lavier (2016), la curatrice Caroline Bourgeois (2015), le président de la société des amis du Musée d'art moderne de Paris Christian Langlois-Meurrine (2014), la directrice de la Fiac Jennifer Flay (2013) et l'ancien Ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon (2012).

### **LE FONDS DE DOTATION BREDIN PRAT POUR L'ART CONTEMPORAIN**

Créé en 2017, le Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain a pour vocation de soutenir et diffuser la création artistique contemporaine notamment par la constitution d'une nouvelle collection d'art contemporain centrée sur « ce qui fait tableau » : peintures et photographies, et par l'attribution annuelle du prix Jean-François Prat à un artiste français ou étranger, qui sert de radar international de recherche sur l'émergence dans la peinture.



## PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Le Fonds de dotation Bredin Prat donne au public un accès gratuit à cette collection et aux expositions annuelles des artistes nommés au prix Jean-François Prat, via son site internet, ainsi que dans les locaux du quai d'Orsay à Paris (ancien musée de la Seita).

Le Fonds de dotation Bredin Prat, organe d'intérêt général sans but lucratif, s'inscrit dans la culture et les valeurs d'innovation et de créativité qui animent le cabinet Bredin Prat.

### **LE CABINET D'AVOCATS BREDIN PRAT**

Fondé en 1966, Bredin Prat intervient en corporate (fusions-acquisitions, private equity, marchés de capitaux), contentieux et droit pénal des affaires, concurrence et droit européen, arbitrage, fiscalité, droit social, financement, restructuration et procédures collectives et Droit public.

Disposant de bureaux à Paris et à Bruxelles, le cabinet compte désormais près de 180 avocats, dont 45 associés, à même de servir au mieux les intérêts d'une clientèle française et internationale dans le cadre de transactions et de contentieux complexes ou sensibles. Les dossiers transfrontaliers représentent aujourd'hui plus des deux tiers de l'activité.

**Contact presse :** Aurélie SIMON (+33 1 44 35 35 35 / [aureliesimon@bredinprat.com](mailto:aureliesimon@bredinprat.com))

**Pour une information plus détaillée sur le Prix Jean-François Prat, vous pouvez consulter le site dédié :**

[www.prixjeanfrancoisprat.com](http://www.prixjeanfrancoisprat.com) ou [www.bredinpratfoundation.org](http://www.bredinpratfoundation.org)



<https://www.instagram.com/fondationbredinprat/>



[@FondsBredinPrat](https://twitter.com/FondsBredinPrat)



<https://www.facebook.com/FondationBredinPrat>

